

# Vient de paraître

Falardeau, É. et Simard, D. (2011). *La culture en classe de français. Témoignages d'enseignants*. Québec, Canada : Presses de L'Université Laval.

Julie-Christine **GAGNÉ**  
Professionnelle de recherche, CRIFPE-Laval



Cet ouvrage rédigé par deux professeurs-chercheurs de l'Université Laval et membres réguliers du CRIFPE, Erick Falardeau et Denis Simard, porte sur la formation culturelle des élèves en classe de français. Il s'adresse d'abord aux enseignants de français du secondaire et aux enseignants en formation initiale qui souhaitent se donner des outils pratiques et théoriques pour mieux comprendre et mettre en œuvre une approche culturelle de l'enseignement en classe de français. Il devrait également intéresser les formateurs et les chercheurs en quête de données rigoureusement analysées pour documenter et comprendre la complexité des questions liées à une approche culturelle de l'enseignement.

Dans le premier chapitre du livre, les auteurs présentent de manière simple et synthétique le cadre théorique et la méthodologie sur lesquels repose la recherche qu'ils ont menée auprès d'enseignants de français au secondaire. Ils définissent ainsi les notions de « culture » et de « rapport à » et décrivent les trois dimensions du rapport à la culture (subjective, épistémique et sociale) qui ont guidé l'analyse des discours des enseignants.

Le second chapitre, consacré aux portraits de huit enseignants de français qui vivent la culture quotidiennement au sein de leur classe, représente selon nous le cœur de l'ouvrage et en illustre toute l'originalité. Les auteurs nous offrent des témoignages authentiques et riches pour appréhender la complexité du métier d'enseignant et de la tâche de « passeur culturel ». Loin d'y voir autant de petits manuels de ce que devrait être un « bon prof »,

ces témoignages permettent de mettre en lumière de façon dynamique différentes pratiques d'enseignants qui tentent de placer au cœur de leur enseignement la formation culturelle de leurs élèves. L'écriture de style narratif de même que la grande place accordée aux paroles des enseignants rendent vivante la lecture de ces portraits. On y décrit les différents parcours culturels des enseignants, leur vie familiale, leur formation et leur entrée dans la profession, les rencontres et les lectures qui les ont marqués et touchés, bref un ensemble d'éléments qui ont façonné leur rapport à la culture et qui déterminent la manière dont ils la véhiculent en classe. Si pour certains les pratiques d'enseignement découlent directement d'un rapport affectif à la langue et à la littérature, pour d'autres, elles s'appuient davantage sur des préoccupations sociales, voire politiques. Prenons l'exemple de Chantale, une enseignante dont le rapport à la culture se vit continuellement sur le mode du combat puisqu'elle doit chaque jour revendiquer la place du français par rapport à l'anglais qui semble être, pour plusieurs collègues de l'établissement où elle enseigne, la voie royale des élèves pour réussir leur vie professionnelle. Cette lutte pour la valorisation du français se transporte dans la classe de Chantale, qui souhaite rendre ses élèves conscients des tensions linguistiques qui existent à l'intérieur de l'école et, plus largement, au sein de la société québécoise contemporaine.

Le troisième chapitre de l'ouvrage présente, quant à lui, une synthèse plus critique des pratiques recensées sous la forme de tensions illustrant de manière éloquente les enjeux de l'approche culturelle en classe de français. Les auteurs y font dialoguer leur cadre théorique avec les pratiques déclarées des enseignants en insérant celles-ci dans un cadre didactique plus large, et ce, dans le but de faire ressortir celles qui leur semblent davantage susceptibles de contribuer au développement du rapport à la culture des élèves. Ils décrivent, pour ne donner qu'un exemple, la forte tension qui existe entre deux pôles importants de l'approche culturelle : d'une part, la centration des enseignants sur la capacité réflexive des élèves (comprise comme une mise à distance de la culture), notamment par la médiation des connaissances qui permettent de nommer le monde, et, d'autre part, la primauté accordée aux pratiques culturelles de l'élève avec toute l'affectivité qu'elles impliquent. L'analyse des discours des enseignants a permis de comprendre qu'ils

considèrent tous de manière différente ces deux forces en jeu lorsqu'ils abordent la question de la formation culturelle de leurs élèves.

Enfin, dans une quatrième partie conclusive, les auteurs dégagent plusieurs caractéristiques qui leur semblent constituer des repères intéressants pour permettre aux enseignants et aux étudiants en formation des maîtres de comprendre et de mettre en œuvre une approche culturelle de l'enseignement dans leurs classes. Pour amenuiser la tension décrite plus haut, les auteurs proposent, par exemple, de donner du sens aux savoirs en les articulant à des pratiques culturelles significatives aux yeux des élèves. Cette articulation doit être explicitée par l'enseignant pour renforcer la valeur qu'accorde l'élève à ses apprentissages en classe de français.

En somme, l'ouvrage de Falardeau et Simard constitue un outil précieux et original pour réfléchir à une approche culturelle de l'enseignement, notamment en classe de français. L'approche dynamique et vivante des auteurs facilite grandement l'accès à l'analyse de leurs données de recherche, qui n'en sont pas moins rigoureuses pour autant.